

[Texte]

gets a licence from the board with terms and conditions, can only sign that licence or return it. That's all he can do. He can't go back to the board and say he wants this phrase changed and that condition changed.

• 1100

We have preserved that within the clauses you have just read out, and we do not see there the ability for the minister to go to the board and to say a condition must be changed, or an amount of relief on effluent or amounts of security must be changed, whatever it is. That is the board's responsibility. The minister in the future can only sign or return it.

The policy direction is to ensure that the board is cognizant of some of the obligations the federal government has beyond water management. I should make reference to two things. One is our fiduciary responsibilities to native people and the consideration of native concerns and the assignment of compensation. I think an adequate policy direction from the board would be that the minister would advise the board that, when making decisions with respect to licence terms and conditions, the board is obliged to consider these matters and to fulfil the fiduciary responsibility of the minister in those decision-making authorities.

Similarly, under the environmental assessment legislation that requires a screening of decisions with a potential for environmental impact, the Yukon board to this point in time have taken the point of view that they're outside that guideline order, they're outside that requirement, and they may or may not at their own pleasure consider these broader environmental implications. The policy direction of the minister could set that context.

That was how we saw that operating. We didn't see it constraining the board. It is clarifying the totality of the board's responsibilities.

Mr. Nault: I want to submit a piece of research that was done by the Arctic Institute North America, titled *Comprehensive Land Claims Agreements, Implications for Water Management in the Northwest Territories*. It was completed on March 15, 1992. It goes in some detail into exactly what we're talking about here. I think it would make good reading for some of the members before we come back to deal with the witnesses.

The Chairman: I hope the clerk can find copies already printed and doesn't have to reprint it.

Mr. Nault: According to what I'm told, you can get copies. I think it would be beneficial because it outlines some of the concerns we've been talking about today.

I would also like to say to the witnesses that there are many other questions I'd like to ask. I hope we get an opportunity to do this a little more thoroughly one or two more times before we pass this legislation.

[Traduction]

assorti de conditions, ne pourra que signer le permis ou le retourner. Il ne peut rien faire d'autre. Il ne peut pas dire à l'office qu'il veut que telle phrase ou que telle condition soit modifiée.

Ce pouvoir est maintenu dans les articles que vous venez de lire, et nous ne voyons pas comment cela autorise le ministre à dire à l'office qu'il doit modifier telle condition ou le montant d'une indemnisation ou d'une garantie. C'est une responsabilité qui appartient à l'office. À l'avenir, le ministre ne pourra que signer le permis ou le retourner.

Le ministre pourra donner des instructions générales à l'office pour s'assurer que celui-ci est au courant de certaines obligations qu'a le gouvernement fédéral et qui dépassent la simple gestion des eaux. En voici deux exemples. Nous avons des responsabilités fiduciaires envers les peuples autochtones et nous devons prendre en considération les intérêts des autochtones et les compensations auxquelles ils ont droit. Je pense qu'il serait tout à fait convenable que le ministre avertisse l'office qu'il doit tenir compte de ces questions et remplir les responsabilités fiduciaires du ministre lorsqu'il prend des décisions ayant trait aux modalités et aux conditions des permis.

De la même façon, la loi de l'évaluation environnementale prévoit que toute décision pouvant avoir un effet sur l'environnement doit être assujettie à un examen préalable. Jusqu'à présent, l'office du Yukon a prétendu ne pas être assujetti à cette exigence et pouvoir décider indépendamment s'il tiendra compte de ces répercussions environnementales plus vastes. Les instructions générales du ministre pourraient servir à déterminer de telles situations.

C'est ainsi que nous envisageons la chose. Nous n'avons pas voulu limiter la marge de manoeuvre de l'office mais plutôt préciser l'ensemble de ses responsabilités.

M. Nault: J'aimerais déposer le rapport d'une étude réalisée par l'Institut arctique de l'Amérique du Nord et qui s'intitule *Comprehensive Land Claims Agreements, Implications for Water Management, Northwest Territories*. Ce rapport, terminé le 15 mars 1992, approfondit les questions dont nous discutons justement ici. Je pense que, pour certains députés, ce serait un bon document à lire avant que nous recevions les témoins.

Le président: J'espère que le greffier pourra en obtenir d'autres exemplaires et qu'il n'aura pas besoin de le faire photocopier.

M. Nault: D'après ce qu'on m'a dit, il est possible d'en obtenir des exemplaires. Je pense que ce serait très utile, car ce rapport aborde certaines des questions dont nous avons discuté aujourd'hui.

J'aimerais également dire à nos témoins que j'ai encore beaucoup de questions à leur poser. J'espère que nous pourrions en discuter plus à fond une ou deux fois encore avant que nous n'adoptions ce projet de loi.